

Déo Hakizimana candidat à l'élection présidentielle burundaise

Tribune de Genève | 25.01.2010 | Un «Genevois» candidat à la présidence du Burundi Figure connue de la diaspora africaine de Genève, Déo Hakizimana est sur le point d'annoncer sa candidature à l'élection présidentielle burundaise. Enseignant, journaliste, écrivain, diplomate, spécialiste de la région des Grands Lacs, le Burundais Déo Hakizimana a eu plusieurs vies et surtout beaucoup de chance. Dans quelques jours, il devrait annoncer officiellement sa candidature à l'élection présidentielle du Burundi qui auront lieu le 28 juin prochain. Arrêté puis emprisonné, victime d'une tentative d'assassinat, Déo Hakizimana a connu la torture dans les geôles de Bujumbura, la capitale du Burundi à quelques années, la Suisse l'a accueilli. A Genève, avec le concours d'autres ONG mais aussi de la Suisse, il a lancé le Centre indépendant de recherche et d'initiative pour le dialogue (Cirid).

Dans le cadre d'actions menées par l'ONU, l'ancien diplomate a pris part à des nombreuses actions en faveur de la paix en passant outre ses propres ressentiments. Ce Hutu refuse les logiques de pouvoir ethniques qui ont conduit aux massacres de populations au Burundi puis au Rwanda. En novembre dernier, il a reçu un prix d'œuvres conjointement par le gouvernement du Burundi et l'ONU pour son engagement dans le processus de dialogue dans la région. Avec le Cirid, Déo Hakizimana a développé des partenariats pour aider les habitants du Burundi à reprendre leur destin en main. L'homme défend le concept de «d'ominage des esprits» qui ouvre la voie, dit-il, à «une diplomatie de paix». Alors que tous les spécialistes s'accordent à dire que l'élection Burundaise aura une importance stratégique pour la stabilité de la région des Grands Lacs, Déo Hakizimana reconnaît être sur le point de regagner le pays pour se lancer dans la bataille électorale. Son entourage l'aurait encouragé. Il ne ignore pas que deux ex-présidents et un ancien rebelle (1) ont déjà annoncé leur candidature. A 56 ans, le fondateur du Cirid pense avoir fait la preuve de ses capacités et avoir acquis une certaine sagesse. A-t-il les moyens de ses ambitions? L'homme affirme être un officier de relais dans tout le pays. Son entourage évoque son passé familial lié à l'histoire même du Burundi. Ce qui mettrait quelques chances de succès. Le décryptage de cette candidature reste difficile. «Le Burundi a changé» «Le Burundi a changé», affirme Déo Hakizimana. Le peuple a grandi. La question du moment, c'est la question de la pauvreté et celui du passé. Trop d'assassins et de criminels, de gens coupables des pires exactions se sont octroyés des amnisties». Pour l'ancien diplomate, le prochain président devra résoudre une équation difficile: «cohabiter avec le voisin rwandais Paul Kagame tout en lui disant ses quatre vérités et tout en protégeant le Congo». Un vaste programme et une immense ambition pour un homme qui semble, pour l'instant, encore bien seul. (1) L'ex-président Domitien Ndayizeye, l'ex-président Baptiste Bagaza, l'ex-chef rebelle Agathon Rwasa. ALAIN JOURDAN